

Chez nous

LE BULLETIN DES EMPLOYÉS DE L'HME

Le 14 février 2012

Nouvelles

Percée majeure en génétique : cancer du cerveau chez l'enfant

Une équipe dirigée par des chercheurs canadiens identifie deux mutations d'un gène crucial impliqué au niveau des tumeurs cérébrales pédiatriques mortelles

Par Julie Robert

Une équipe de scientifiques internationale dirigée par l'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill (IR CUSM) a réalisé une percée majeure en génétique qui pourrait révolutionner, à l'avenir, les traitements de cancers pédiatriques. Les chercheurs ont découvert deux mutations génétiques responsables de près de 40 pour cent des glioblastomes chez l'enfant – une des formes les plus mortelles de cancer du cerveau qui ne répond pas aux traitements de chimiothérapie et de radiothérapie. Ces mutations seraient impliquées dans la régulation de l'ADN, ce qui expliquerait la résistance de la tumeur aux traitements traditionnels. Cette découverte pourrait avoir des implications importantes sur le traitement d'autres cancers. L'étude vient d'être publiée dans le journal *Nature*.



D^{re} Nada Jabado

Les chercheurs ont pu, grâce aux connaissances et à la technologie avancée du Centre d'innovation Génome Québec et Université McGill, identifier deux mutations dans un gène primordial : l'histone H3.3. Ce gène, l'un des gardiens de notre patrimoine génétique, est un élément clé lors de la modulation de l'expression de nos gènes. « Ces mutations empêchent les cellules de se différencier normalement et aident à protéger l'information génétique de la tumeur, la rendant moins sensible aux traitements de chimiothérapie et de radiothérapie », nous explique la **D^{re} Nada Jabado**, hématologue-oncologue pédiatre à l'Hôpital de Montréal pour enfants du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) et principale chercheuse de l'étude.

« Cette recherche explique l'inefficacité des traitements traditionnels utilisés contre les cancers chez les enfants et les adolescents. Nous ne frappons pas à la bonne porte ! » livre la D^{re} Jabado, également professeure agrégée de pédiatrie à l'Université McGill. « On sait aujourd'hui que le glioblastome

de l'enfant est dû à des mécanismes moléculaires différents de celui de l'adulte et ne doit pas être considéré ni traité de la même façon. Plus important encore, nous savons maintenant où concentrer nos efforts et nos traitements au lieu de travailler dans le noir. »

Une régulation inappropriée de ce gène a été observée dans d'autres cancers tels le cancer du colon, du pancréas, le lymphome, la leucémie et le cancer neuroendocrinien. En conséquence, de futures recherches pourraient permettre de trouver de meilleurs traitements pour ces maladies.

« Ce qui rend cette recherche unique, c'est que pour la première fois, on identifie une mutation chez l'Homme dans un des gènes les plus importants du système de protection et de régulation de notre information génétique », explique la D^{re} Jabado. « C'est la preuve irréfutable que notre génome, s'il se trouve modifié, peut conduire à des cancers et probablement à d'autres maladies. Ce que la génomique nous a montré aujourd'hui n'est que le commencement. »

« Le potentiel autour de la médecine personnalisée est remarquable pour plusieurs domaines en santé, tels que les infections, les maladies rares et le cancer. Des chercheurs, comme ceux de cette équipe, jouent un rôle vital en transposant ces découvertes, au niveau clinique, par les soins aux patients », ajoute la professeure Morag Park, directrice scientifique de l'Institut du cancer des IRSC. « Grâce aux avancements en recherche comme celui-ci, il y a maintenant davantage d'accent mis sur l'utilisation de l'information génétique dans la prise de décisions cliniques. Nous félicitons la docteure Jabado et son équipe pour ces résultats. »

Vous avez des questions ? Obtenez des réponses !

Faites-nous parvenir vos questions et vos inquiétudes au sujet du nouvel Hôpital de Montréal pour enfants

Nous vivons tous une période passionnante en raison de la construction de notre nouvel hôpital. Nous savons que vous êtes nombreux à être curieux et à vous poser des questions sur ce qui se passe ici et au Campus Glen. Nous aimerions les connaître ! Envoyez-les-nous par courriel ou soumettez-les-nous en personne, et nous publierons les réponses dans *Chez nous* ainsi que dans l'intranet du CUSM. Toutes les questions demeureront anonymes.

Courriel : lisa.dutton@muhc.mcgill.ca, sur place : F-372

Au plaisir d'avoir de vos nouvelles !

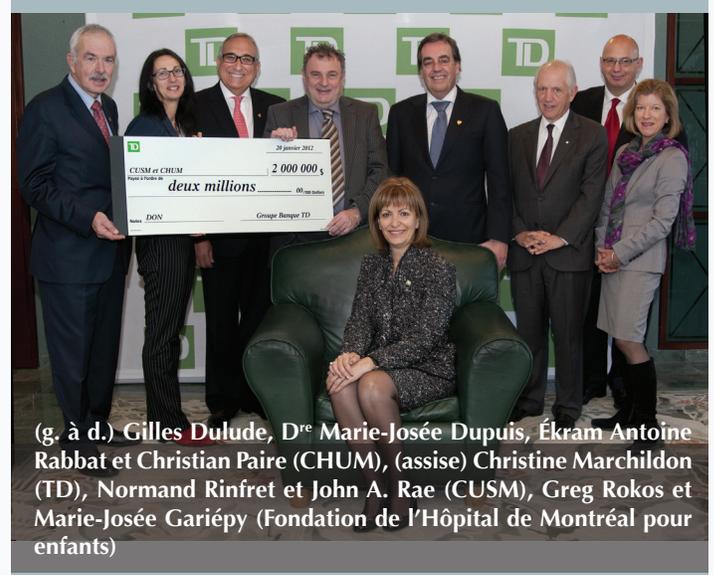
Lisa Dutton, Chef
Relations publiques et communications
L'Hôpital de Montréal pour enfants
Centre universitaire de santé McGill



Un don de 2 millions de dollars

Merci TD pour la généreuse contribution de \$ 2 millions à la campagne conjointe du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM). La moitié de cette somme servira à la construction du nouvel HME et à l'établissement des Bourses postdoctorales TD pour l'excellence en recherche pédiatrique.

« Cette annonce démontre l'engagement de la TD dans l'avenir des soins pédiatriques au Québec et sa confiance envers l'excellence des chercheurs de l'Institut de recherche du CUSM à l'HME, a déclaré Greg Rokos, président du conseil d'administration de la Fondation de l'HME. Nos nouvelles installations fourniront à nos médecins et à nos chercheurs l'environnement idéal pour l'avancement de la recherche et la mise en œuvre de nouveaux protocoles qui permettront de suivre les patients avant même leur naissance et pendant toute leur vie. »



(g. à d.) Gilles Dulude, D^{ne} Marie-Josée Dupuis, Ékram Antoine Rabbat et Christian Paire (CHUM), (assise) Christine Marchildon (TD), Normand Rinfret et John A. Rae (CUSM), Greg Rokos et Marie-Josée Gariépy (Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants)

D^{ne} Caroline Quach, microbiologiste-infectiologue au Centre universitaire de santé McGill (CUSM), à l'Institut de recherche du CUSM et au service Maladies infectieuses à l'HME, est l'auteur principale d'une nouvelle étude canadienne publiée le 23 janvier dans le **Journal de l'Association médicale canadienne**. L'étude, *Risk of infection following a visit to the emergency department: a cohort study*, qui s'est déroulée de septembre 2006 à mai 2008 a inclus plus de 1 200 résidents provenant de 22 CHSLD du Québec et de l'Ontario.

« Il semble certainement y avoir un bénéfice à isoler les résidents au cours de la semaine suivant leur retour

au CHSLD, explique la D^{ne} Quach. En plus de mettre en danger la santé des autres résidents, les éclosions de maladies infectieuses génèrent une charge de travail importante et entraînent un coût financier pour l'établissement de santé. » Les visites aux urgences ont eu lieu durant les mois d'hiver, propices aux infections respiratoires et gastro-intestinales. « Suite à leur visite à l'Urgence durant la période d'hiver, les résidents avaient trois fois plus de risque de développer les symptômes d'une nouvelle infection, et ce seulement en l'absence d'éclosion de maladies infectieuses dans leur CHSLD », affirme la docteure Quach.

L'Hôpital de Montréal pour enfants rafle les première et deuxième places à la première édition de « Pieds dansants et sarraus blancs »

La D^{re} Preetha Krishnamoorthy est couronnée reine, tandis que la D^{re} Nadine Korah arrive un petit pas derrière



Le Métropolis rayonnait littéralement de santé le samedi 6 février alors que plus de 800 personnes se sont réunies pour applaudir les numéros de danse enlevants de dix médecins du Centre universitaire de santé McGill (CUSM). La somme de 203 000 \$ a été amassée pour la campagne *Les meilleurs soins pour la vie*.

C'est la D^{re} Preetha Krishnamoorthy qui a remporté le plus de votes de la part des juges et de l'auditoire, méritant ainsi la première place. Exécutant un cha-cha de style bollywoodien au bras de son partenaire du studio de danse Arthur Murray, Christopher Panasuk, elle a carrément fait lever la salle. Les D^{res} Nadine Korah et Rayan Kaedbey ont décroché les deuxième et troisième places.

« J'ai adoré l'expérience, du début à la fin, a avoué D^{re} Krishnamoorthy. C'était extraordinaire que de faire équipe avec autant de gens, les danseurs, mes collègues, les organisateurs, qui ont fait un travail admirable, et tous les gens qui s'activaient dans les coulisses. Nous faisons tous équipe pour une même cause, c'est super ! »

Les concurrents étaient pourtant tous redoutables : les dix médecins ont eu à coeur de convaincre tant un jury impitoyable que l'auditoire qu'ils savaient aussi bien swinguer que soigner ! Chacun avait été jumelé avec un chorégraphe professionnel des Écoles de danse Arthur Murray et ont dansé, qui un paso-doble captivant, qui un disco endiablé, qui une salsa sémillante. Parmi les dix médecins étaient D^{re} Dara Charney, D^r Frederic Dankoff, D^r Sunil Garg, D^{re} Nadia Giannetti, D^r Dick Menzies, D^r Yoel Moyal et D^r Donatella Tampieri.

Le jury était tout aussi impressionnant. Les danseurs amateurs ont dû s'exécuter devant Jean-Marc Généreux, bien connu pour

son travail de chorégraphe et de juge à la télé-réalité *So You Think You Can Dance*, présentée sur les ondes de CTV. Celui-ci était entouré de la chef d'antenne de CTV News, Mutsumi Takahashi, de l'animateur matinal de CJAD 800, Andrew Carter, et de la danseuse étoile de réputation internationale, Méryem Pearson. Mose Persico, chroniqueur culturel à CTV News et à la station CJAD, animait la soirée.

Absolument ravi par le dynamisme et le talent de ses collègues, le directeur général et chef de la direction intérimaire du CUSM, Normand Rinfret, les a chaleureusement félicités. « Leur magnifique performance m'a soufflé, a-t-il affirmé. Qu'ils aient pris le temps d'apprendre et de répéter des numéros d'un tel calibre, malgré leur horaire plus que chargé, est formidable. On ne peut les remercier assez de leur enthousiasme et de leur générosité. Cette soirée illustre parfaitement l'esprit de famille qui existe à la grandeur du CUSM et qui sous-tend la passion de toutes nos équipes d'assurer les meilleurs soins à nos patients, en tout temps. »

Pour sa part, le président de la campagne *Les meilleurs soins pour la vie*, John A. Rae a tenu à souligner le caractère festif de la soirée : « Tout le monde s'est franchement amusé, a-t-il ajouté. Nous sommes extrêmement reconnaissants aux médecins et à leurs partisans de nous aider de la sorte à atteindre l'objectif de notre campagne *Les meilleurs soins pour la vie*. La soirée Pieds dansants et sarraus blancs a remporté un vif succès et promet de devenir l'une de nos activités-bénéfices les plus attendues au cours des prochaines années. »

Les innovations et les réalisations de L'HME

Dans le dernier numéro de *Chez nous* figuraient plusieurs réalisations importantes vécues à L'HME depuis dix ans. En voici quelques autres :

- Premier établissement au Canada à procéder à une réimplantation urétérale par laparoscopie (pour traiter le reflux urinaire) en 2003, dont les résultats ont été publiés en 2008.
- Deuxième établissement dans le monde à pratiquer une surrenalectomie par voie rétropéritonéoscopique antérieure (pour traiter une tumeur des surrénales) en 2008, dont les résultats ont été publiés en 2010.

Le projet VAS-y vise à faire bouger les jeunes

Par les docteurs Evelyn Constantin, Conall Francœur et Claire LeBlanc

Il y a un peu plus d'un an, les résidents en pédiatrie se sont réunis dans le cadre de la journée de réflexion annuelle afin d'élaborer un projet qui pouvait favoriser la santé à l'extérieur de l'hôpital. Nous avons envisagé plusieurs interventions, mais il ne nous a pas fallu bien longtemps pour retenir un secteur important qui a manifestement besoin d'être amélioré. En effet, bien qu'il soit rare de passer une journée sans entendre parler de l'épidémie d'obésité aux nouvelles, nous nous sommes rendu compte qu'on oublie souvent de souligner l'importance d'une vie active et en santé lors des soins habituels à l'hôpital. Cette journée a marqué le lancement de VAS-y, le projet d'intervention des résidents pour une vie active et en santé chez les jeunes.

Ceux qui ont travaillé d'arrache-pied à ce projet sont les D^{rs} Elisa Ruano et Reem Al-Khalifah, de même que les autres membres fondateurs du comité VAS-y (D^{res} Catherine Nolin, Kim-Anh Nguyen et Jade Seguin). Les nouveaux membres du comité sont les D^{rs} Sabrina Furtado, Conall Francœur, Hugo Paquin et Janie Desrochers.

Nous visons à aider les enfants à maintenir un poids santé en faisant plus d'activité physique, en adoptant une meilleure alimentation et en acquérant de saines habitudes de sommeil. Ça semble simple, mais comment avon-nous l'intention de réaliser cet objectif ?

La clinique de suivi des résidents (CSR), où les résidents suivent leurs propres patients, représentait le point de départ idéal pour nos efforts. Nous sensibilisons nos patients et leur famille en leur faisant remplir des questionnaires sur l'activité physique, les comportements sédentaires, les habitudes de sommeil, le régime alimentaire et la situation socioéconomique. Ces questionnaires détaillés nous aident à cibler nos conseils et nous fournissent un point de départ par rapport auquel comparer les progrès.

Toutefois, notre intervention la plus importante consiste probablement à



remettre une boîte à outils aux patients. Chaque enfant reçoit une trousse qui contient le plus récent Guide alimentaire canadien, un dépliant sur les recommandations d'activités adaptées à l'âge et de l'information sur les ressources communautaires de leur région qui favorisent l'activité physique. Cette trousse s'accompagne d'une prescription, mais pas de la prescription habituelle. Les jeunes ne doivent pas prendre de comprimés, de poudres ou de suspensions, mais plutôt respecter des objectifs d'activité, d'alimentation et de temps d'écran.

Dans le cadre du projet VAS-y, nous avons travaillé en étroite collaboration avec l'équipe des relations publiques et des communications, que nous remercions (notamment madame Lisa Dutton), en vue de créer le logo VAS-y, le dépliant d'information et des affiches sur une vie active et en santé. Nous avons déjà apposé des affiches et distribué des dépliants afin d'orienter les familles lorsqu'elles sont dans les salles d'attente de l'hôpital. Même si les racines de VAS-y sont fermement implantées à la CSR, sa portée dépasse les cliniques. Nous espérons sensibiliser les parents et les patients au moyen de

séances d'information et d'allocutions de motivation dans les salles d'attente de l'hôpital. Nous avons également l'intention de travailler de concert avec le personnel de la cafétéria afin de donner l'exemple de saines habitudes d'alimentation au sein de l'hôpital. À mesure que les activités de VAS-y prendront de l'ampleur, nous prévoyons sortir de l'hôpital et nous implanter dans les écoles, les CLSC et le YMCA afin de répandre notre message dans l'ensemble de la collectivité.

Il est essentiel d'évaluer les stratégies de bien-être. À cet égard, les D^{rs} Ruano et Al-Khalifah travaillent en étroite collaboration avec la D^{re} Evelyn Constantin à l'élaboration de projets de recherche pour évaluer les répercussions du projet VAS-y. Plus particulièrement, le D^r Al-Khalifah travaille à un projet de recherche clinique intitulé *Impact of the Pediatric Residents' Initiative for Healthy Active Living in Youth (RHALY): A Prospective Cohort Study* (chercheurs principaux : D^{rs} E. Constantin, L. Legault, R. Al-Khalifah; cochercheurs : D^{rs} C. LeBlanc et E. Mok), et le D^r Ruano effectue une étude de sensibilisation liée à VAS-y et aux conseils relatifs à l'obésité auprès des résidents en pédiatrie (chercheuses principales : D^{res} Mylene Dandavino et Elisa Ruano; cochercheur : D^{re} E. Constantin).

Le groupe VAS-y tient à remercier tous les chercheurs précédents, l'équipe de la CSR (D^{re} Catherine Henin, madame Kathy Clark), les D^{rs} Preetha Krishnamoorthy, Meranda Nakhla, Helen Bui, Richard Gosselin et Paul Rossy, le département de pédiatrie et la division de pédiatrie générale (en particulier les D^{rs} Guyda, Brouillette, Shevell et Dougherty) pour leur soutien, leur apport, leur participation financière et leur collaboration. Le groupe VAS-y est heureux « d'y aller » et de poursuivre sa collaboration dans le cadre des projets pour une vie active et en santé avec l'hôpital et le département de pédiatrie.

Le CCF salue des départements qui font un travail extraordinaire !

Par Anita La Mendola, membre du CCF

L'hiver s'installe, et comme chaque année, les Montréalais se préparent au pire. On sait à quoi s'attendre : les matins sombres, l'air glacial, la neige profonde et... nos enfants qui tombent malades.

Si nous sommes chanceux, ils ont seulement le nez qui coulent ou une petite toux. Malheureusement, trop souvent, ça ne s'arrête pas au rhume, mais des gripes carabinées et les nombreux autres écueils de l'hiver nous expédient à la salle d'urgence. L'Hôpital de Montréal pour enfants est toujours en effervescence, mais pendant la période des fêtes de 2011, on y a vu près de trois fois le nombre habituel de patients. Il va sans dire que le personnel a donné beaucoup plus que son « 100 % » pour voir tous ces patients pendant de longues heures de travail.

Le Conseil avisé de la famille (CCF) tenait à souligner les efforts remarquables du personnel de l'urgence. Le 19 janvier, ma collègue Sarah, membre du CCF, et moi avons livré du café frais et des muffins chauds au salon du personnel. Nous avons été accueillies par des sourires, et le personnel a été touché d'être remercié pour son travail.

Nous remercions l'équipe de l'urgence d'obtenir des résultats tangibles



Sara Silva-Simoes (debout), membre du CCF et coordonnatrice de l'initiative d'appréciation du personnel, en compagnie de (de gauche à droite) Vanessa DiCriscio, Kelly Cumming et Alexandra Tassy.

Mettre en pratique l'approche de soins centrés sur le patient et la famille

Le respect des décisions

La possibilité de prendre des décisions est essentielle au bien-être de nos patients. Nous avons la responsabilité de donner un maximum de choix aux patients et de respecter ces choix.

Un message de Imma Gidaro, coordonnatrice des soins centrés sur le patient et la famille

Téléphone : poste 23992; cellulaire : 514-880-4038 (F-249)

Courriel : imma.gidaro@muhc.mcgill.ca;
igidaro@sympatico.ca



~ L'HME est un établissement de soins centrés sur le patient et la famille. Pourquoi ne pas mettre en valeur certains de vos collègues ou départements en présentant leur candidature pour le prix SCPF qui est remis lors des réunions d'information pour les employés? Si vous désirez de plus amples renseignements, communiquez avec Imma par téléphone ou par courriel.

C'est fait ! Le turquoise l'emporte !

Nous remercions toutes les personnes qui ont pris le temps de voter pour déterminer la couleur officielle de signalisation du nouvel Hôpital de Montréal pour enfants, au site Glen.



Le rapport annuel 2010-2011 de l'Institut de recherche du CUSM à L'Hôpital de Montréal pour enfants maintenant en ligne

hospitalpourenfants.com/fr/recherche/

Dans ce volume, nous présentons les récents travaux des chercheurs et des stagiaires de L'HME sous le thème « **Recherche en santé de l'enfant : Bâtir sur nos forces** ». Nous vous invitons à rencontrer nos chercheuses embauchées, les docteurs Pia Wintermark et Krista Hyde, et à découvrir ce qui se passe dans les laboratoires de cinq des chercheurs de L'HME dont les programmes de recherche ont un fort « impact ».

Vous pouvez faire parvenir vos commentaires sur ce rapport annuel à Alison Burch (alison.burch@muhc.mcgill.ca).

L'école de danse "Danse Country au Galop" fait une levée de fonds pour l'ORL. Ces jolies bloques-notes se vendent pour le coût de 10 \$. Tout l'argent amassé ira à l'ORL de L'Hôpital de Montréal pour enfants ainsi qu'à la Fondation Angelman. Le samedi 12 mai est une journée « dance-o-thon » qui se tiendra de midi à minuit pour souligner la fin de la levée de fonds. Vous pouvez commander les bloques-notes via Terry Séguin par courriel à : fundraising_Terry@videotron.ca



Levée de fonds pour le département de l'oto-rhino-laryngologie

En manchette

Le département de traumatologie de L'Hôpital de Montréal pour enfants a fait l'objet d'articles à la fois dans *Le Devoir* du 14 janvier et dans *The Gazette* du 19 janvier. Ces articles portaient sur le kit pour les commotions cérébrales, élaboré par le département pour aider les entraîneurs, les parents, les

thérapeutes sportifs, les écoles et les associations sportives, entre autres, à déceler les signes et symptômes de commotion cérébrale. Cette trousse indique également ce qu'il faut faire en cas de commotion cérébrale et à quoi il faut s'attendre lorsqu'on en est victime.

Prix et nominations

Stéphanie Bélanger, M. Serv. soc., s'est récemment intégré à l'équipe de L'HME. Elle travaille du lundi au vendredi, de 15 h à 23 h, surtout au département d'urgence, mais elle répond également aux urgences dans tout l'hôpital.

Événements

Vente des auxiliaires de L'HME. Toutes ces activités ont lieu au 2B.

► Mercredi, le 22 février **Tricots**

► Mercredi, le 29 février **Divers**

► Mercredi, le 7 mars **Livres**



Journée carrière

L'HME accueille plus de 300 élèves dans le cadre de la Journée carrière

Hélène Vo Thach, Hannah Cadiente, Marina Makarchuk, Gerimae Pasion et Olga Trembatheva, élèves de 4^e et 5^e secondaire à l'école Paul-Gérin-Lajoie d'Outremont, discutent de leurs choix de carrière pendant une brève pause collation lors de la 4^e Journée carrière annuelle de L'Hôpital de Montréal pour enfants, le 7 février 2012

Chez nous est publié par le bureau des Relations publiques et communications de L'HME.

Collaboratrices : Lisa Dutton, Evelyn Constantin, Conall Francœur, Anita La Mendola, Claire LeBlanc, Maureen McCarthy, Julie Robert et Pamela Toman

Traduction : Joanne Lavallée et Dominique Paré

Pour soumettre des témoignages ou des idées pour le *Chez nous*, communiquez avec le bureau des Relations publiques et communications au poste 24307 ou à l'adresse info@hopitalpourenfants.com.



**Joignez-nous
sur Facebook**

De la gestion à la médecine

Changement de carrière d'une étudiante en médecine de McGill : un lien intéressant avec L'Hôpital de Montréal pour enfants

Par Pamela Toman

Leigh Chantal Pharand, vingt-huit ans, n'a pas toujours eu l'idée de devenir médecin. L'étudiante en 4^e année de médecine à McGill, aussi détentrice d'un baccalauréat en commerce, désirait faire carrière dans les affaires et la consultation avant d'endosser le sarrau et le stéthoscope.

Cependant, lors d'une journée visant à favoriser l'esprit d'équipe des bénévoles, qu'elle avait organisée dans son ancien rôle de professionnelle des affaires au sein d'une firme de gestion-conseil, M^{me} Pharand se rappelle avoir éprouvé un nouveau sentiment de satisfaction. Elle et ses collègues avaient passé la journée en compagnie de jeunes patients en oncologie pour créer un événement sur le thème d'*Harry Potter*. Pour M^{me} Pharand, c'est devenu plus qu'un simple exercice de bénévolat; c'était un saut dans le futur.

Après deux années passées dans le milieu des services de gestion-conseil, il était de plus en plus clair que même si elle aimait les défis que lui posait son travail, il manquait quelque chose à sa vie. Il était temps de faire un changement.

Peu après, M^{me} Pharand, Montréalaise issue d'une famille liée au monde des affaires, a décidé de retourner à l'école pour faire certains cours de sciences. Elle a aussi posé sa candidature pour devenir bénévole à L'HME, où elle a travaillé dans les unités 6C1 et 6C2 deux demi-journées par semaine.



Elle raconte que l'expérience n'a fait que renforcer son désir d'étudier en médecine à McGill, et elle a effectivement été admise à la Faculté de médecine au printemps 2008. « C'était devenu une question de valeurs », dit-elle quand elle parle de son changement de carrière. « En affaires, vos valeurs ne peuvent pas toujours concorder avec les désirs de vos clients, mais en médecine, tout le monde veut ce qu'il y a de mieux pour le patient. »

C'est en discutant de l'engagement ferme d'accorder la priorité aux patients que cette ambitieuse médecin en devenir s'anime le plus, alors qu'elle se rappelle certains patients rencontrés qui lui ont enseigné certaines de ses plus précieuses leçons de vie personnelle et professionnelle.

Elle évoque avec émotion une expérience vécue lors d'une rotation en pédiatrie à l'unité de courte durée de L'HME, qu'elle a terminée en septembre dernier. « J'avais l'occasion de travailler avec des médecins vraiment très inspirants, notamment sur un cas particulièrement complexe mettant en cause un petit garçon de trois ans hospitalisé à plusieurs reprises en raison de détresse respiratoire et de symptômes semblables à ceux de l'asthme; il devait subir une batterie de tests et d'exams dans plusieurs départements de l'hôpital, raconte M^{me} Pharand. Un des médecins impliqués avait une formidable approche de la médecine axée sur le patient et il prenait vraiment le temps de reconforter la mère de l'enfant, ce qui, pour moi, reflétait ce à quoi les étudiants en médecine doivent aspirer comme médecins... et ça m'a réellement inspirée. »

Aujourd'hui en dernière année de médecine, M^{me} Pharand affirme que l'expérience de travailler à L'HME ne ressemble à aucune autre expérience clinique vécue à ce jour. Et bien qu'elle admette avoir jonglé avec l'idée de se spécialiser en médecine pédiatrique, elle dit souhaiter consacrer sa résidence à la médecine familiale, et trouver un équilibre entre les soins aux adultes et « beaucoup de pédiatrie », ajoute-t-elle avec détermination.



Nos héros

Une ancienne patiente de L'HME fait son chemin dans la chanson

Par Pamela Toman

À l'entendre chanter, vous ne croiriez jamais que Kaila Picard, une jeune femme de 22 ans, était plus habituée à arpenter les corridors de L'Hôpital de Montréal pour enfants (L'HME) qu'à chanter devant public; pourtant, la jeune chanteuse a très bien connu les allers-retours à l'hôpital quand elle était enfant.

Native de Montréal, Kaila garde un bon souvenir du temps qu'elle a passé comme patiente à L'HME, précisant toutefois que ce n'était pas toujours facile de vivre avec les effets de l'arthrite rhumatoïde juvénile, la maladie qu'on lui a diagnostiquée à l'âge de trois ans.

« J'ai dû aller à l'hôpital pour des visites de contrôle au moins une ou deux fois par mois pendant toute mon enfance, dit-elle, incluant des visites en ergothérapie, des prises de sang, des bilans de santé périodiques avec mon médecin et des séances de physiothérapie à l'école deux fois par semaine. »

L'arthrite rhumatoïde juvénile est une maladie auto-immune de longue durée qui provoque des douleurs articulaires et de l'inflammation. Règle générale, plus il y a d'articulations atteintes, plus la maladie est grave chez les jeunes enfants. Quant à Kaila, plusieurs professionnels de la santé lui avaient dit qu'elle ne serait probablement jamais aussi active que les autres enfants de son âge.

« Ce qui est amusant explique Kaila, c'est qu'à la fin de mon cours élémentaire, j'ai reçu le prix de l'athlète de l'année! Je n'ai donc jamais cédé devant l'idée que je ne pouvais faire certaines choses... J'ai toujours pensé que je pouvais être l'exception à la règle. »

Même si Kaila est maintenant suivie du côté des adultes, elle n'a pas oublié L'HME; elle veut rendre un peu de ce qu'elle a reçu en tendant la main à d'autres enfants qui vivent ce qu'elle a vécu.

« Je me suis toujours sentie bien accueillie quand j'étais patiente à L'HME, et j'ai toujours trouvé que le personnel et le milieu étaient incroyablement positifs », dit-elle.

« Si je pouvais dire une seule chose aux patients qui traversent présentement de durs moments à l'hôpital, c'est que les choses vont s'améliorer. Quand on est pris dans le tourbillon, on a l'impression que c'est la fin du monde, dit-elle. Mais, comme j'ai pu le constater avec mon état, c'est important de se rappeler qu'il y a de bons jours et de mauvais jours. Vous devez tenir le coup et persévérer, et les choses se replaceront. »

Vivant maintenant à Toronto, cette jeune femme entreprenante, qui voue une véritable passion à la musique depuis toujours, poursuit son rêve de faire carrière dans la chanson alors qu'elle vient de lancer son propre album court. Ce premier album intitulé « Back 2 Square 1 » a pu être entendu sur les ondes de la station montréalaise Virgin Radio 96 et a reçu de bons commentaires.

L'attitude positive de Kaila et son implacable volonté à surpasser même ses propres objectifs sont inspirantes et la propulseront sans doute vers de grands rendez-vous. Pour découvrir la musique de Kaila, rendez-vous sur <http://www.reverbnation.com/kailapicard>.